

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

### Synthèse août 2020

#### TOMATE



#### Un mois d'août peu rémunérateur

Les forts rendements du mois de juillet et une météo caniculaire en début de mois épuisent les plantes et réduisent fortement les cueillettes, dès le début du mois d'août. Les cours remontent sensiblement dans toute la gamme des anciennes, et plus graduellement sur les autres segments souvent sous la pression des marchés bretons. Le 15 août, période de forte consommation, marque l'apogée des hausses de cours pour ce mois d'août qui est l'un des mois les plus chauds depuis les premiers relevés météo. A partir de la mi-août, avec une offre des bassins de l'ouest en progression, la conjoncture s'inverse sur toute la gamme. Les cours se détériorent rapidement et se retrouvent sur des niveaux très bas, à tel point que FAM annonce une crise conjoncturelle au dernier jour du mois d'août. Ce sont les producteurs régionaux sous tunnels froids qui sont le plus impactés par cette tendance et par les fortes chaleurs. En effet, les tomates de la gamme des anciennes, produites sous ces serres, souffrent d'une dégradation de la qualité. La situation est moins problématique pour les productions hors sol mieux maîtrisées. Le mois d'août est finalement peu rémunérateur. La typée cœur de bœuf offre des cours inférieurs de 14 % aux moyennes quinquennales et la production des anciennes voit sa qualité baisser, avec une forte hausse de catégorie 2 et de tomates en sur-maturité. La gamme des rondes, avec une meilleure capacité à la conservation, résiste un peu mieux. Les cours se situent 8 % en dessous de la moyenne quinquennales pour la grappe. La 67 + se maintient péniblement au niveau de la moyenne des 5 ans grâce à la première partie du mois plus favorable.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/ kg		
		Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf	Ronde 67+ cat extra 6 kg
<b>Août 2020</b>	<b>8432</b>	<b>1,01</b>	<b>2,15</b>	<b>0,97</b>
Juillet 2020	13 194	1,06	1,56	0,72
Août 2019	7 948	1,30	2,79	1,29
<b>Moy. 5 ans</b>		<b>1,09</b>	<b>2,48</b>	<b>0,97</b>

#### COURGETTE



#### Des disponibilités en baisse pour un marché à l'équilibre

La présence des autres bassins de production est plus marquée sur le circuit de la grande distribution. La demande est très réservée et attentive aux prix dans un contexte persistant de concurrence extra-régionale. L'écoulement est plus fluide sur les marchés de gros en recherche de produits de qualité. Malgré tout, le marché demeure à l'équilibre. Les problèmes phytosanitaires récurrents (virus et avortement des fleurs) liés à une chaleur persistante, ajoutés à la fin de cycle des productions sous-abris et de plein champ provoquent une baisse

sensible de la production et des rendements. En effet, la production régionale du mois d'août est plus faible que le mois précédent de 53 % et reste inférieure de plus de la moitié de celle d'août 2019 . Le prix par contre est supérieur de 4 % à la moyenne quinquennale .

	Qté en t	Prix départ station, en €/ kg	
		Courgette longue verte sous abris colis 9 kg	
<b>Août 2020</b>	<b>4 329</b>	<b>0,80</b>	
Juillet 2020	7 835	0,71	
Août 2019	9 059	0,76	
<b>Moy. 5 ans</b>	-	<b>0,77</b>	

## MELON CHARENTAIS JAUNE



### Des cours élevés dans un contexte de baisse des volumes pour le deuxième mois consécutif

Le début du mois commence comme a terminé le précédent : une demande bien supérieure à l'offre disponible et des cours qui s'envolent. Puis, à mesure de l'avancement des jours, le marché perd en intensité. La faiblesse de l'offre permet encore de maintenir des cours élevés malgré des transactions un peu plus discutées. Cependant, les hausses répétées des semaines passées semblent avoir provoquées une certaine frilosité chez une partie des acheteurs. L'ambiance commerciale se modifie à mesure que la situation de pénurie de produit se résorbe et que l'offre globale se rapproche des niveaux de volumes habituels pour la période. En dehors des chargements liés au week-end de l'Assomption, la demande n'est plus particulièrement soutenue et devient attentive aux prix, notamment vers les marchés de gros. A ce stade, les cours du melon commencent à s'effriter et au sortir du 15 août, c'est une nouvelle phase de la campagne qui se met en place avec des volumes nationaux revenus à des niveaux normaux. Les apports s'ajustent alors à la demande et les déficits de production sont désormais bien derrière. Les prix à la baisse sur toute cette deuxième partie du mois d'août contribuent à maintenir un courant de consommation. Dans le même temps, l'offre augmente en gros calibres (11 et 9) délaissant le 15 alors que la demande reste toujours principalement tournée vers le calibre 12, cœur de marché. La proximité de la fin des vacances qui s'accompagne d'une météo moins estivale, impacte négativement la consommation. Aussi, malgré une offre régionale quantitativement faible pour cette période, la demande s'essouffle en fin de mois et les opérateurs sont contraints de faire des concessions de prix quasi quotidiennes.

Après la baisse des volumes de 24 % du mois de juillet 2020 par rapport à ceux de 2019, c'est un repli de 15 % avec lequel il faut compter pour ce mois d'août. Toutefois, les cours sont supérieurs de presque 60 % à ceux de la moyenne quinquennale et de près de 65 % à ceux de 2019.

Région Grand Sud-Est	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		800-950 g cat1	950-1150 g cat1
<b>Août 2020</b>	<b>27 638</b>	<b>1,59</b>	<b>1,41</b>
Juillet 2020	52 880	1,19	1,09
Août 2019	32 628	0,98	0,85
<b>Moy. 5 ans</b>	/	<b>1,01</b>	<b>0,89</b>

## PECHE NECTARINE



### Des volumes déficitaires pour des prix exceptionnellement hauts

Le mois d'août démarre alors que la production commence à décroître progressivement, après avoir atteint son pic à la toute fin du mois de juillet. Le marché est alors très fluide et dynamique avec les nombreuses mises en avant : les stocks se résorbent et l'offre est équilibrée dans les quatre couleurs. Dans ce contexte favorable à la production, les prix se raffermissent notamment par l'élimination des prix les plus bas. Rapidement, dès la fin de la première semaine d'août, les apports commencent à diminuer alors que la demande reste exceptionnellement élevée, dynamisée par une météo très estivale. Avec 10-15 jours d'avance, la grande précocité de cette campagne a pour conséquence un déclin rapide de l'offre et provoque les tensions sur le marché par un manque de produits. Ainsi, à la veille du 15 août : les calibres A, que ce soit en pêche ou en nectarine,

augmentent de 25 centimes en une semaine. Les prix sont alors proches de ceux de 2018, année exceptionnelle, avec une moyenne à minima de 20 % au-dessus de la quinquennale. L'offre diminue d'autant plus, que les fruits connaissent un ralentissement de la maturité lié à la chaleur. Le manque de produits oblige alors les opérateurs à réduire certaines lignes. Les arbres moins chargés favorisent les gros calibres, et les B deviennent particulièrement recherchés car très déficitaires. Après ce tournant mi-août et jusqu'à la fin du mois, l'offre fortement diminuée ne répond plus que très partiellement à la demande. Les ventes sont limitées à l'offre disponible. Les opérateurs recherchent des produits tous azimuts, et dans ce contexte les prix atteignent des niveaux exceptionnellement hauts, avec plus de 50 centimes au Kg pour l'ensemble des couleurs par rapport à une campagne habituelle en toute fin de mois. La moyenne mensuelle du prix en pêche et en nectarine se situe au-dessus de près de 20 % de la moyenne quinquennale. Les fruits sont de bonne qualité, avec les températures élevées qui favorisent un taux de sucre important.

	Prix départ station, en €/kg	
	Pêche jaune cal A	Pêche jaune cal B
<b>Août 2020</b>	<b>2,10</b>	<b>1,75</b>
Juillet 2020	1,84	1,50
Août 2019	1,75	1,45
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,77</b>	<b>1,43</b>

## POIRE



### Début de commercialisation de la poire Williams

Au début du mois, les volumes à la vente sont principalement représentés par la variété Guyot. A cette période de l'été, la consommation est surtout orientée sur les fruits à noyau, ce qui pénalise la bonne mise en place de la campagne "poire d'été". Les premiers engagements de la grande distribution, en fin de première quinzaine d'août, permettent une meilleure visibilité du produit en rayon. La variété Williams, encore peu représentative sur le marché intérieur, est essentiellement vendue à l'export à destination des pays du Nord de l'Europe. Dans la deuxième quinzaine de mois, la pénurie de fruits d'été (Abricot, Pêche-Nectarine) reporte la consommation sur d'autres fruits dont la poire, ce qui accélère sa mise en place et permet un meilleur flux de ventes. A ce stade de l'année, la production régionale est en quasi monopole et dans ce contexte particulier de carence en fruits d'été, les niveaux de prix de la poire affichent une bonne fermeté. En fin de mois, la variété Williams est maintenant bien présente sur le marché national et fait l'objet des premiers engagements et mises en avant de la grande distribution.

Les prix sont légèrement supérieurs à la moyenne quinquennale en Guyot plateau (+1%) et en caisse vrac (+10%).

	Prix départ station, en €/kg	
	Guyot 60/70 caisse vrac	Guyot 65/70 plt-1rg
<b>Août 2020</b>	<b>0,79</b>	<b>1,19</b>
Juillet 2020	0,78	1,28
Août 2019	0,72	1,14
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>0,72</b>	<b>1,18</b>

## RAISIN



### Une mise en place progressive

L'installation du raisin pour la consommation se poursuit. L'offre s'étoffe de façon constante avec l'arrivée des nouvelles variétés telles que le Muscat de plein-champ, le Chasselas et l'Alphonse Lavallée. Les marchés de gros comme les centrales d'achat commencent à tourner leur attention vers le produit et à mettre en place des opérations promotionnelles. En Muscat sous-abris, les cours s'effritent, au fur et à mesure de l'arrivée du plein champ. Au 15 du mois, la demande n'est pas encore complètement positionnée sur le raisin. Alors que le Prima se termine, les premières ventes en Muscat AOC démarrent. Plus généralement, l'offre en raisin augmente durant cette deuxième partie du mois dans une ambiance commerciale qui se dynamise progressivement. Cette période de l'année qui est traditionnellement peu tournée vers la consommation du raisin, avec des consommateurs lui préférant encore les fruits d'été,

bénéficie d'une situation assez favorable : des déficits en pêche et en nectarine et la mise en place d'actions promotionnelles permettent de sortir une partie des volumes. En outre, le commerce est plus actif à destination des marchés de gros et à l'export. Malgré cela, Les ventes restent plus compliquées en Danlas, et pour l'ensemble des variétés les cours s'ajustent régulièrement à la baisse pour satisfaire le commerce. La dernière semaine du mois, les exploitants ramassent davantage de raisin par crainte des orages annoncés. Les premières mises en longue conservation (Muscat, Lavallée) débutent alors afin de réguler le marché du raisin frais. Il est notable que contrairement à la majorité des fruits commercialisés depuis le printemps, les cours du Muscat se situent dans la moyenne quinquennale et non très au-dessus. Les volumes commercialisés sont, quant à eux, en très nette hausse par rapport à ceux de la même période de 2019. Il faut remonter aux campagnes 2017 et avant cela 2015 pour atteindre des volumes comparables.

	Qté en tonne	Prix départ station, en €/kg	
		Muscat cat I	Lavallée cat I
<b>Août 2020</b>	<b>5 242</b>	<b>2,78</b>	<b>1,80</b>
Juillet 2020	475	-	-
Août 2019	2 822	3,02	1,75
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>/</b>	<b>2,77</b>	<b>1,69</b>

## POMME



### Début de campagne

La campagne démarre timidement le 3 août avec une dizaine de jours d'avance par rapport à une année normale. Le potentiel de production s'annonce correct pour la Provence par rapport à 2019, avec cependant des différences en fonction des variétés. Ainsi, l'alternance en Golden est compensée par une augmentation en Gala notamment. Pour les autres variétés précoces comme Elstar et Reine des Reinettes, la production est plus restreinte cette année. Au niveau national, la récolte s'annonce en baisse de 13 % par rapport à 2019. Pour ce qui est des prévisions européennes, la production s'avère équivalente à celle de 2019. Contrairement à l'an passé, la production polonaise, plus importante, voit une forte proportion de ses pommes destinées à la transformation par défaut de qualité.

Le démarrage de commercialisation est lent. La précocité de la campagne sur l'ensemble des destinations gêne la bonne mise en place du produit. Sur le **marché intérieur**, la consommation n'est pas au rendez-vous. Malgré le déficit de fruits à noyaux (pêches, abricots), le produit subit la concurrence des autres produits de saison avec une demande plus axée sur la poire, la prune et le raisin. Seuls les divers engagements maintiennent un flux de vente régulier. A l'**export**, l'avance de la production des pays du nord (Allemagne, Belgique, Pays Bas), les stocks nationaux encore importants à cette période, et la présence de l'Hémisphère Sud freinent la demande vers les débouchés habituels comme l'Allemagne. A cela s'ajoute, la vive concurrence italienne qui par son augmentation de production cette année en Gala (+10%) vient perturber la bonne mise en place des pommes françaises avec des prix plus attractifs. A destination du **Grand Export**, la crise sanitaire pèse sur la demande. Dans la crainte de sur-stocker, les opérateurs retardent les commandes. Dans cette situation, des réajustements de prix, particulièrement en Gala, s'effectuent cependant les niveaux restent corrects et sont au-dessus de la moyenne quinquennale.

	Prix départ station, €/kg	
	<b>GALA cal. 170-200g plateau 1 rang</b>	
<b>août 2020</b>	1,22	
juillet 2020	--	
août 2019	1,10	
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,15</b>	

## Bilan de la campagne Sud-Est FRAISE 2020

La crise sanitaire mondiale du Coronavirus s'imisce dans la campagne. Les mesures gouvernementales de confinement bousculent le marché mais, grâce à l'ensemble des acteurs de la filière, les scénarios les plus pessimistes sont rapidement éloignés. Après quelques jours de crise conjoncturelle en Gariguettes et en variété ronde, le marché reprend des couleurs et s'équilibre pour retrouver son rythme de croisière. Sur l'ensemble de la campagne, les volumes relevés sont en baisse de 8 % par rapport à ceux de 2019. Les cours sont quant à eux supérieurs aux moyennes pondérées quinquennales, de 6 % en Gariguettes et de 6,36 % dans les variétés rondes.

La campagne de la région Sud-Est démarre autour du 10 mars. Avec une offre encore limitée notamment en fraise ronde, le commerce est essentiellement porté par les programmes des centrales d'achats dans un contexte de crise sanitaire avec la forte baisse d'activités des marchés de gros, sévèrement impactés par les mesures de fermeture de restaurants et de collectivités. Les expéditeurs sont inquiets : la consommation se focalise sur des achats de premières nécessités notamment des légumes de conservation et riches en vitamines C. En outre, la présence de fraises espagnoles sur les étals se fait au détriment de la production nationale. Les producteurs prennent alors des mesures pour ralentir le mûrissement des fruits tel que le blanchiment des serres. En seulement quelques jours, le produit perd la moitié de sa valeur. Les fraises sont portées en crise conjoncturelle par France Agrimer dès le 20 mars et le resteront jusqu'à la fin du mois de mars, période où les centrales d'achat basculent sur l'offre française. Un courant de commandes se met et place. Début avril, la reprise des ventes se confirme et la fraise est alors recherchée. Les récoltes sont limitées par les températures fraîches, et la demande très dynamique, n'arrive pas à être totalement couverte. Les cours enregistrent des hausses significatives permettant la sortie de crise dès le 1<sup>er</sup> avril. Au lendemain du long week-end férié de Pâques le marché reste soutenu et la production française très sollicitée. Fin avril, les volumes, en baisse, permettent au marché de tendre vers l'équilibre avec une demande moins pressée et avec une météo orageuse. La fraise est encore très recherchée au début de mois de mai. Les ventes sont rapides compte-tenu de la faiblesse des volumes disponibles (90 à 110t/jour). En effet, Les quantités sont limitées à la fois par le calendrier de production et par les conditions météorologiques. Après l'ascension, la demande moins pressante se tourne progressivement vers les fruits d'été et s'ajuste à une offre en fraise qui diminue progressivement jusqu'à la mi-juin, fin de la campagne. Les apports en variétés remontantes sont alors plus importants en gariguettes qu'en ronde avec une influence à la baisse sur le prix de cette variété allongée.



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)  
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort  
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX

Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

**Directeur régional** : Patrice de Laurens

**Directrice de la publication** : Nadine Jourdan

**Rédacteurs** : Monique Bard, Véronique Baux,  
Françoise Beaumont, Frédéric Chiron,  
Christine Doire, Stéphanie Guyon, Régis Loiseau,  
José Robert, Vincent Wauthier.

**Composition** : RNM

**Impression** : DRAAF-PACA

**Dépôt légal** : à parution

**ISSN** : en cours